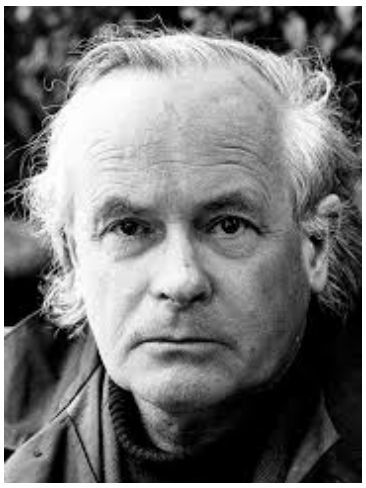
SOUS LE SCEAU DU TABELLION

Chronique éditoriale

Parmi quelques *chorceaux moisis* (une contrepèterie qui ferait aisément passer ce vosgien, ami d'***André Dhôtel*** et de ***Georges Perros*** - ce qui n'est pas le moindre de ses mérites - pour un amateur de galéjades, ce qu'il n'est assurément pas), glanés ici et là, au fil de la lecture d'un *Reportage*, signé ***Henri Thomas*** (ci-contre) et paru récemment aux **Éditions Fata Morgana**, cette confidence (l'auteur s'interrogeant sur le plaisir d'écrire et sur cette impression de posséder l'objet auquel l'écriture correspond) : *C'est pourquoi je suis aussi un grand liseur : la face de la réalité écrite s'est découverte à d'autres, par qui je trouve un monde qui peut me devenir presque personnel .*



Au point de parsemer ses carnets (quarante-deux livraisons pour la **NRF** entre avril 1978 et mars 1982) de citations empruntées à d'autres qui ne se distinguent guère de ses propres notes tant il semble soucieux de les faire siennes. Une pratique assez répandue, somme toute. Bien d'autres y ayant sacrifié avant lui. Rarement avec un spectre aussi large toutefois, puisqu'on passe allègrement de ***Spinoza*** : *L'action des choses n'a pas pour fin qu'elles nous affectent de joie, et leur puissance d'agir n'est point réglée sur notre* utilité à ***Saint François de Sales*** : *Une imagination puissante fait blanchir un homme en une nuit, détraque sa santé et toutes ses humeurs*, ou encore à cette bribe d'un dialogue, saisi au vol, un matin d'avril, en gare de Roscoff et rapporté en ces termes, par le même ***Henri Thomas***, grand reporter :

Deux employés, l'un drapeau-signal à la main. Il dit :

- C'est pas toi c'est Pichon que je voulais voir mais il doit être en train de dormir.

L'autre :

- Ah Pichon, le grand Pichon…

De plus en plus vaguement, en s'en allant :

- Ah oui… le grand Pichon…

Grand écart qui vous laisse songeur et un rien perplexe. D'autant plus qu'il conclut, tel un point d'orgue, le volume, qui se referme ainsi sur cette abyssale méditation.

Une lecture qui m'a fait rouvrir ***AUTOPORTRAIT EN LECTEUR*** de ***Marcel Cohen***, publié, lui en 2017, avec le soutien du Centre National des Lettres, aux **Éditions Éric Pesty**. Un ouvrage où l'auteur de ***FAITS. LECTURE COURANTE À L'USAGE DES GRANDS DÉBUTANTS*** paru aux **Éditions Gallimard** en 2002, systématise le recours aux citations. Un répertoire exhaustif s'étendant sur une vingtaine de pages, les recense en fin de volume. On y retrouve, chapitre par chapitre (il en compte cinq, ce qui suggère immédiatement l'idée de classement et d'ordonnancement), la liste des différents locuteurs cités qui prennent ainsi la parole à leurs corps défendants mais, pour la bonne cause celle - entreprise louable et rarement tentée -, de brosser l'autoportrait d'un lecteur. Et quel lecteur !



Tout sauf une simple prouesse puisque ce corpus résulte d'une compilation, effectuée *tout au long d'une vie de lecteur dans le but d'esquisser le plus exigeant des portraits de l'auteur.* Et s'il s'agissait, en outre pour ***Marcel Cohen*** de dessiner à son tour, dans le sillage de ***Raymond Queneau***, les contours d'***UNE BIBLIOTHÉQUE IDÉALE ?***

Jusqu'à cette citation liminaire, placée judicieusement en exergue du livre et qu'il emprunte (comme il se doit) à ***Wallace Stevens***, poète américain, extraite d'une lettre à Elsie Viola Kachel, à la date du 7 janvier 1909 : *Les citations ont un intérêt particulier dans la mesure où nous ne notons jamais que nos propres paroles quel que soit celui qui les a écrites. Le « quel que soit », c'est le citateur lui-même mais sous d'autres traits, à une autre époque, en d'autres circonstances.*

Difficile de ne pas citer à mon tour, une citation citée par l'auteur, tant elle rejoint à ce point, mes préoccupations du moment, liées au projet de réédition de ***L'HOMME DE LA SCIERIE*** d'***André Dhôtel***. À la citation de ***Jean Grosjean*** qui devrait figurer assurément sur la 4ème de couverture du livre : *Si le monde de* ***Dhôtel*** *est marginal, il s'agit d'une marge plus grande que la page*, répondant singulièrement en écho, celle placée par ***Marcel Cohen***, au début du chapitre IV : *Importance énorme de la marge dans ce qui est écrit, dans ce qui est vécu. Le plus vrai est là, qui jamais ne se montrera.*

Mais qui diable a bien pu écrire cela sans plus penser à l'usage que j'en ferais un jour, pas plus qu'au monde de ***Dhôtel***, sans doute ? Il suffit de me reporter à la note correspondante au début de la page 73, inaugurant le chapitre IV, pour découvrir qu'il s'agit de ***Pierre Reverdy*** dans le ***LIVRE DE MON BORD*** aux **Éditions Mercure de France** en 1970.

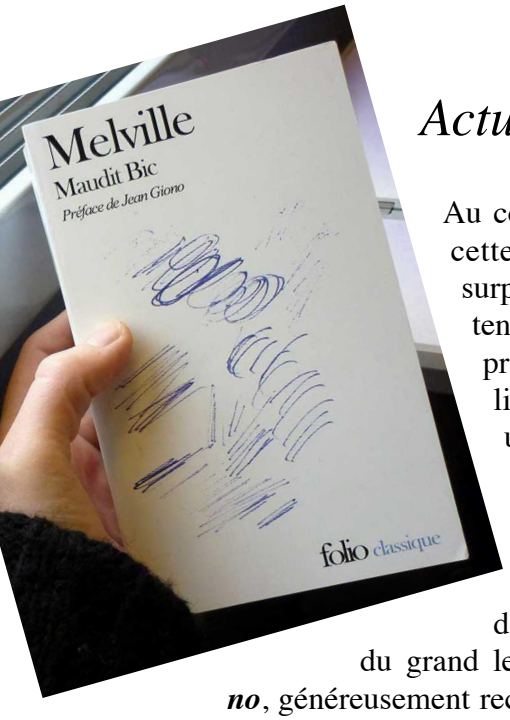
Voilà un jeu bien instructif, ma foi !

Et si la fantaisie me prenait d'en changer les règles, en essayant de découvrir quelle phrase singulière a bien pu écrire ***Georges Perros*** qui méritât ainsi d'être isolée du reste de ses trois volumes de ***PAPIERS COLLÉS*** qu'il conviendrait de citer in extenso. Tout du même tonneau ou presque à l'instar de ce : *Sans la littérature, on ne saurait jamais à quoi pense un homme quand il est seul dans sa chambre*. Fin de citation(s).

Actualités



A l'occasion de la visite de l'exposition ***Giono*** qui se tient en ce moment même au Mucem et au hasard d'une déambulation dans les rues de Marseille, j'ai découvert cette boîte à livres, encourageant le passant à cultiver le goût de lire. Une intention louable à en croire les trois titres qu'elle recélait et qu'une âme charitable y avait déposés : ***PAROLE ET PRIÈRE***, ***LE LIVRE DU PÈLERIN*** (que rien n'arrête, pas même, la pluie du matin) et ***CHANTS ET PRIÈRES.*** Cette photo édifiante et prise sur le vif, ne gagnerait-elle pas ainsi à être légendée : Prière d'insérer ? Définition habituellement donnée au texte d'accompagnement d'un livre motivant l'intérêt de le *publier* ou d'en parler. Après tout le dernier titre cité ne s'ornait-il pas d'un bandeau où l'on pouvait lire : *Seigneur ouvre mes lèvres et ma bouche publiera ta louange*.



Actualités (suite)

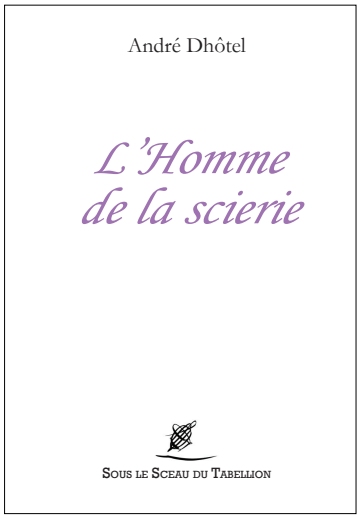
Au cœur de l'exposition cette fois, une autre surprise de taille m'attendait, quand il me prit la fantaisie de lire sur tranche, dans une semi-pénombre, les titres des livres remisés dans une bibliothèque que je pris d'abord pour celle du grand lecteur que fut ***Giono***, généreusement reconstituée à l'intention du visiteur (mal éclairé) de l'exposition.
Florilège (fallait-il en croire mes yeux ?) : ***Paul Verveine NUIT TRANQUILLE***, ***Boris Viande LÉGUMES DES JOURS***, ***Proust DU COTÉ DE SICHUAN***, ***Dostoïevski LES FRÈRES BOGDANOV***, ***Paul Ceylan ENGLISH BREAKFAST***, ***Herman Melville MAUDIT BIC*** préfacé il est vrai par ***Giono***. Ouf !...
Avais-je abusé de ce Mont-Louis, dégusté sans modération, à l'heure du déjeuner ? Quel artiste mal intentionné s'était permis de saboter ainsi l'exposition, au nez et à la barbe du grand homme ? Je venais en réalité de découvrir le travail de ***Clémentine Mélois***, artiste plasticienne qui cultive à sa manière, le goût de lire en pastichant grands auteurs et livres culte.
Et si ce détournement s'appliquait à notre propre catalogue ? ***LA PETITE CHIQUETTE*** ne gagnerait-elle pas, elle aussi, à se métamorphoser à son tour, en ***LA CH'TITE PIQUETTE*** du bien nommé ***Louis Godet*** (voir couverture et bandeau ci-contre) fournissant ainsi un moyen astucieux de pénétrer enfin, le marché très convoité des librairies (voire des estaminets) des Hauts de France ?



Vie associative

L'Assemblée Générale se déroulera comme annoncée, le 28 février 2020 à 18 h 30 au Centre Social Vallée de Gère à Vienne. À l'ordre du jour de cette première AG : la présentation du rapport moral d'activité, le rapport financier du trésorier, l'approbation du budget de l'association pour l'exercice en cours et enfin la modification du Règlement Intérieur.
Concernant, plus spécifiquement, le rapport moral d'activité, il est prévu par les statuts dans son article 11. Sa rédaction incombe à son président qui le présente, dans le cadre d'une Assemblée Générale Ordinaire. Il est soumis au vote des participants présents ou ayant donnés pouvoir à la personne de leur choix.
Une fois rappelés, les missions et l'objet social de l'Association intitulée **Sous le Sceau du Tabellion** à savoir : *l'édition ou la réédition, à compte d'éditeur, d'œuvres littéraires en langue française*, il appartiendra donc au Président de présenter, dans ce cadre aux adhérents présents, l'ensemble du bureau, de dresser un premier bilan dans l'exécution des missions, en évoquant, tour à tour, réalisations et projets, perspectives, difficultés rencontrées en cours d'exercice, d'informer enfin sur les relations de l'organisation avec son environnement.

Livres en chantier



La totalité de ***L'HOMME DE LA SCIERIE*** d'***André Dhôtel*** est d'ores et déjà numérisée. La mise en page et la correction de la première partie (le roman en compte deux, composées du même nombre de chapitres à savoir : onze). Rien ne s'oppose à ce que le cap soit tenu, d'une sortie de cette réédition très attendue, début avril.

Une artiste peintre, ***Cécile Rama*** a donné son accord pour illustrer, à l'instar des trois précédents ouvrages, le bandeau du livre.

Une sollicitation a été faite en outre, à un grand admirateur de l'œuvre de ***Dhôtel***, notoirement connu mais qui n'a pas encore donné son accord, pour rédiger une brève préface ou postface.

Stratégie éditoriale

Concernant la diffusion en librairie, elle se poursuit et s'intensifie. Tous azimuts certes, mais différenciée et adaptée à chaque ouvrage. La démarche demeure ciblée et se concentre essentiellement sur les librairies indépendantes. Un premier constat : notre catalogue apparaît à l'évidence, attractif et le recours systématique, dans cette phase de prospection, à notre site Web, s'avère particulièrement précieux. À partir de là, deux cas de figures possibles : le dépôt-vente, sur la base d'un pourcentage de remise, consenti au libraire qui est sujet à négociation mais aussi la vente dans certains cas.

D'heureuses surprises aussi, comme celle résultant du fameux effet papillon produit par l'article d'Éric Dussert dans son Alamblog et qui persiste et signe aujourd'hui, dans les colonnes du Matricule des Anges de février en commençant son papier en ces termes : *Point trop appréciée des marchands qui préfèrent la nouveauté toute neuve et son auteur sémillant, la réédition de textes anciens nous offre des plaisirs de lecture qui se doublent souvent de bonheurs de l'esprit*. Effet papillon en cela qu'il est relayé par la Nouvelle Abeille de Saint-Junien dont le local jouxte celui de la belle librairie La Maison Bleue et qui salue la réédition de ***LA PETITE CHIQUETTE*** d'un certain ***Louis Codet***, l'enfant du pays il est vrai. Yves Granet, fine mouche, évoquant à son tour, toujours à propos de ***LA PETITE CHIQUETTE*** : *un roman charmant qu'il faut lire comme on déguste une gourmandise, avec en fond sonore la voix d'**Aznavour** sur le refrain de… **LA BOHÈME***.



www.sceaudutabellion.fr

Toutes ces informations
sont bien sûr
accessibles sur notre site.
N'hésitez pas à le consulter
régulièrement, il ne cesse d'évoluer
et de s'enrichir.